



La Piscine de Bethesda

Autour de cette piscine, à Jérusalem, tout près du temple, se rassemblait une foule d'infirmes, de boiteux, d'aveugles : des handicapés, dirions-nous aujourd'hui. Le bruit courait que, de temps en temps, l'eau s'agitait et que le premier à descendre dans la piscine était guéri. Jésus vient dans ce lieu où se rencontre le malheur et l'espoir. Il voit un homme qui était infirme depuis trente-huit ans. Celui-là n'a plus d'espoir. Il n'a plus que son malheur. Jésus engage le dialogue :

« Veux-tu guérir ? »

L'homme répond :

« Je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau se met à bouillonner. »

Jésus ne va pas le plonger dans la piscine. Il se contente de dire :

« Lève-toi, prends ton brancard et marche ! » (Jean 5, 1-9)

Cet homme est vieux. Il est infirme et il n'a personne, il voudrait bien guérir. Sinon, il ne serait pas là. Mais il n'y croit plus. Quand Jésus lui pose la question « Veux-tu guérir ? », il n'ose pas répondre « oui ». Il ne tient pas à être déçu, une fois encore.

Comme dit le prophète, « cet homme, c'est toi ». Comme lui, nous risquons d'être des hommes et des femmes désabusés, sans aide, sans espérance. Mais Jésus survient. Il dit la parole qui libère. Encore faut-il que l'infirmes croie à la parole de Jésus, qu'il obéisse à son ordre et qu'il se lève.

Si nous n'avancions pas plus sur les chemins de Dieu, c'est que, dans le fond, nous sommes résignés. Nous ne croyons plus que Dieu puisse faire du neuf dans nos vieilles âmes.

.....

Il est curieux d'avoir donné le nom de Bethesda à une fontaine, ici à Lourdes, sur le chemin de l'eau puisque Jésus n'a pas plongé l'infirmes dans la piscine.

Cela doit nous préserver de toute vision magique. L'eau est un signe mais la réalité, c'est la grâce de Dieu. Quand on interrogeait Bernadette sur les miracles, elle disait qu'il ne fallait pas les attribuer à l'eau de la source elle-même, mais à la foi et à la prière.

Quels que soient les lieux d'apparition, Marie n'apparaît jamais comme une vieille femme. Elle n'est pas vieille parce qu'elle est « plus jeune que le péché, plus jeune que la race dont elle est issue, la cadette du genre humain », comme disait Georges Bernanos. Aujourd'hui, par son Assomption, elle est entrée dans l'éternité de Dieu.

L'éternité, c'est une incessante jeunesse, une source intarissable, comme celle de la Grotte.

*Marie, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame du Salut,
« Etoile du matin », ranime en nous l'espérance d'un renouveau.
Pour nous-mêmes, pour nos communautés, pour notre Eglise.
Donne-nous la naïveté de croire à la parole de Jésus :
« Lève-toi ! » et de nous lever.*